PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DE L'ECOLE MATERNELLE DE 2015

BO spécial n°2 du 26 mars 2015

L'école maternelle : un cycle unique, fondamental pour la réussite de tous

Ce temps de la scolarité établit les fondements éducatifs et pédagogiques pour les futurs apprentissages. C'est une école bienveillante qui doit donner envie d'aller à l'école. Principe fondamental : tous les élèves sont capables d'apprendre et de progresser. Mission : donner envie d'aller à l'école.

1. Une école qui s'adapte aux jeunes enfants

L'enfant qui entre pour la première fois en maternelle a déjà des acquis.

1.1. Une école qui accueille les enfants et leurs parents : un dialogue régulier et constructif s'établit entre enseignant et parents : confiance, information, accueil quotidien dans la salle de classe pour favoriser la séparation et sécuriser l'enfant. L'enfant est une personne !

1.2. Une école qui accompagne les transitions vécues par les enfants : l'école construit des passerelles entre la famille et l'école, le temps scolaire et périscolaire, les institutions de la petite enfance et l'école élémentaire. L'équipe pédagogique organise la vie de l'école avec les ATSEM. Continuité éducative et bien être entre temps scolaire, cantine, accueil périscolaire, PEDT, RASED.

1.3. Une école qui tient compte du développement de l'enfant : prise en compte des différences entre enfants. L'équipe pédagogique aménage l'école pour répondre aux besoins de jeu, mouvement, repos, découverte. Le temps est organisé en fonction de l'âge. Les récréations, le repos, l'hygiène... sont des temps d'éducation : repères sécurisants.

1.4. Une école qui pratique une évaluation positive : observation attentive et interprétation de ce que chaque enfant dit ou fait. Mise en valeur du cheminement, des progrès qu'il fait seul ou avec soutien. L'évaluation est mise en œuvre selon des modalités définies par l'école. Les parents sont informés.

2. Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage

Travail d'équipe pour définir la progressivité des enseignements sur le cycle : ressources, outils communs, pratiques, objets, matériels... pour offrir une variété de situations. Dans la classe, situations d'apprentissage variées : jeu, résolution de problèmes en fonction du groupe. Pour les petits : observation, imitation. Favoriser les interactions, l'échange de points de vue, les projets, les supports numériques. Attention aux fiches.

2.1. Apprendre en jouant : dans toutes les classes et dans tous les domaines. Le jeu favorise l'autonomie, l'imaginaire, la motricité, la communication, l'amitié. Formes différentes : jeux symboliques, d'exploration, de construction, de manipulation, de société... Jeux libres et jeux structurés.

2.2. Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes : quels que soient le domaine et le moment. Questions ouvertes, tâtonnement, cheminement par le langage ou par l'action, la discussion.

2.3. Apprendre en s'exerçant : les apprentissages s'inscrivent dans un temps long et ne sont pas linéaires. L'appropriation passe par la reprise de processus connus ou de nouvelles situations. Les répétitions se font dans des conditions variées. Pour les grands, situations d'entraînement ou d'auto-entraînement voire d'automatisation. Explication de la part de l'enseignant, sens des efforts, progrès réalisés. Les choix pédagogiques prennent en compte les acquis des enfants.

2.4. Apprendre en se remémorant et en mémorisant : les opérations mentales de mémorisation ne sont pas volontaires. Elles dépendent de l'aspect émotionnel, du visuel, puis, à 5-6

ans, mémorisation grâce au langage. L'enseignant donne des informations claires, fait des retours réguliers, des mises en relation. Faire apprendre avec des chants, poésies, comptines. Faire prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser les acquis antérieurs.

3. Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble

L'école maternelle structure les apprentissages autour d'un enjeu de formation central « *Apprendre ensemble pour vivre ensemble* ». Citoyenneté respectueuse des règles de laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures. Devenir élève sur le cycle. Repérer le rôle des adultes, la fonction des espaces et les règles. Scolarisation des élèves handicapés, regard positif sur les différences. Traitement équitable des enfants, égalité filles/garçons.

3.1. Comprendre la fonction de l'école : activités, expériences sont des manières d'apprendre qui vont vers des connaissances, savoir-faire avec les autres et l'enseignant. Le langage est important dans ce processus. L'enfant entre dans un rythme collectif et renonce à ses désirs immédiats. Progressivement, posture d'élève. Mises en situation comprises par les enfants et les parents. L'enseignant incite à coopérer, faire des efforts, persévérer grâce aux encouragements, faire des essais, prendre des initiatives, faire des choix, fait acquérir méthodes de travail, fait des liens entre les séances, donne des critères de réussite. Il questionne de la même manière afin de stabiliser les repères.

3.2. Se construire comme une personne singulière au sein d'un groupe : projets communs, coopérer, partager les tâches, prendre des initiatives et des responsabilités, échanger, confronter son point de vue. Les règles collectives sont données et justifiées : droits et obligations. Appropriation par répétition d'activités rituelles puis élaboration collective de règles. Sensibilités aux expériences morales (empathie, justesse, stéréotypes...) par des histoires lues. Au fil du cycle, capacités à identifier, exprimer verbalement ses émotions et sentiments, estime de soi, entraide.

Les cinq domaines d'apprentissage

Cinq domaines pour identifier les apprentissages visés et leurs interactions. Ils sont essentiels au développement de l'enfant, au quotidien. Place primordiale du langage pour la réussite de tous avec le domaine *« Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions »*. La stimulation et la structuration du langage oral et l'entrée progressive dans l'écrit sont les deux priorités de la maternelle. « *Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique* » et « *Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques* »développent les interactions dans l'action, les sensations, l'imaginaire, la pensée. *« Construire les premiers outils pour structurer sa pensée* » et « *Explorer le monde* » développent une première compréhension de l'environnement, du questionnement. Le programme donne une définition générale du domaine, les objectifs et intentions pédagogiques pour organiser la progressivité des apprentissages.

1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

« *Langage* » : ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et progressivement, lit et écrit. À l'école maternelle, mobilisation simultanée des 2 composantes du langage :

- **Langage oral** : dans les interactions, en production et en réception pour communiquer, comprendre, apprendre et réfléchir. Découverte des caractéristiques de la langue française et écoute dans d'autres langues parlées.
- **Langage écrit** : présenté progressivement jusqu'à ce qu'ils commencent à l'utiliser. Découverte des spécificités et rôle pour garder une trace, réfléchir, anticiper, s'adresser à un absent. Il prépare au lire-écrire du cycle 2.

1.1. L'oral

Acquisition grâce aux interactions avec les adultes. L'enseignant accompagne en reprenant les productions orales pour apporter mots ou structures de phrases. L'enseignant ralentit son débit avec les petits, fait des énoncés brefs et corrects. Progressivement, il complexifie. Chacun doit passer de la prise de parole spontanée à une conversation plus organisée en grand groupe. Attention de tous requise, conscience des langues, des mots français et ses unités sonores.

Objectifs visés et éléments de progressivité

- Oser entrer en communication

Objectif : permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis, besoin, questionner, annoncer une nouvelle. Il entre en communication, fait des efforts pour être compris. 2-4 ans : moyens non verbaux utilisés. Ils apprennent à parler. Ils reprennent des formulations, travaillent la langue qu'ils entendent. Après 3-4 ans, ils progressent sur le plan syntaxique et lexical. Énoncés plus complets, organisés, cohérents, prises de paroles plus longues. Autour de 4 ans, ils découvrent que les personnes pensent et ressentent différemment. Ils comprennent qu'il faut expliquer et réexpliquer. Ils posent des questions, font des plaisanteries. Accroissement du vocabulaire, organisation plus complexe des phrases. Fin de maternelle, conversation enseignant-enfants proche de celle que l'enseignant a avec d'autres adultes. Conditions bienveillantes et sécurisantes pour que tous prennent la parole. Il accueille les erreurs positives et reformule. Il construit l'équité en réduisant les écarts langagiers.

- Comprendre et apprendre

Les discours de l'enseignant sont des moyens de comprendre et apprendre pour les enfants. Expériences personnelles dans des scènes entendues puis ils s'intéressent à ce qu'ils ignorent (notions, objets culturels, nouvelles manières d'apprendre). Moment de réception : le travail mental sans parler est une activité langagière encouragée car vise à construire des outils cognitifs : reconnaître, rapprocher... se construire ces images mentales à partir de fictions, relier des évènements, mots traitant l'espace et le temps... Activités cruciales.

- Échanger et réfléchir avec les autres

Les moments de langage à plusieurs sont nombreux : résolution de problèmes, compréhension d'histoires... Il y a argumentation, explication... pour ce que les autres savent, pensent... Évoquer : parler de ce qui n'est pas présent ; mobiliser le langage pour se faire comprendre sera acquis vers 8 ans. L'enseignant induit recul et réflexion.

- Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique :

● *Acquisition et développement de la conscience phonologique* : pour lire et écrire, il faut identifier les unités sonores que l'on emploie lorsque l'on parle français (conscience phonologique) et comprendre que l'écriture du français est un code qui transcrit les sons (principe alphabétique). Quand l'enfant apprend à parler, il reproduit les mots entendus donc les sons. Il joue avec les sons aléatoirement. À l'école maternelle, manipulation volontaires des sons, identification, dissociation, ressemblances, différences. Pour s'intéresser aux syllabes et phonèmes, il doit se détacher du sens. Identification de syllabes communes à plusieurs mots, les isoler. On commence par les sons voyelles sans exclure les sons-consonnes. L'enseignant habitue à décomposer volontairement en syllabes orales avec le frappé des mots, repérer une syllabe identique dans des mots, intervertir mais sans support, ni écrit, ni image. On peut le faire en grand groupe mais on privilégie les petits groupes. En GS ; séances courtes et fréquentes surtout avec les enfants qui n'évoluent pas dans les essais d'écriture. Activités similaires amorcées sur les sons-voyelles (ceux qui sont égaux à une syllabe) et quelques sons-consonnes.

● *Éveil à la diversité linguistique* : MS, découverte de langues différentes. Jeux, comptines, histoires connues en langues régionales, étrangères, LSF.

1.2. L'écrit

Objectifs visés et éléments de progressivité

Culture commune de l'écrit. Mieux comprendre des écrits, nature et fonction langagière de ces tracés, de quelqu'un pour quelqu'un. Écrits tâtonnants autonomes en fin de cycle.

- Écouter de l'écrit et comprendre

Fréquentation de la langue écrite pour préparer au cycle 2. Les habituer à la réception pour en comprendre le contenu. L'enseignant lit, anime les échanges après l'écoute. Progressivité dans les choix des textes de plus en plus long et éloignés de l'oral : littérature de jeunesse et documentaires.

- Découvrir la fonction de l'écrit

L'objectif est de comprendre que les signes écrits valent du langage. En réception, l'écrit donne accès à la parole de quelqu'un et en production, il permet de s'adresser à quelqu'un qui est absent ou garder une trace. L'écrit transmet, donne, rappelle des informations et fait imaginer. Différents supports utilisés : livres variés, affiches, lettres, messages électroniques, téléphoniques, étiquettes... en relation avec les situations ou projets.

- Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement

Quand l'enseignant estime que les enfants sont prêts à faire ces activités, la production se fait largement avec l'adulte (pas de pré-lecture). Différentes étapes en durée pour la production d'écrit. Phase fondamentale d'élaboration orale. Dictée à l'adulte.

- Découvrir le principe alphabétique

Selon lequel l'écrit code l'oral mais pas directement le sens. A découvrir en PS/MS/GS : relation lettres/sons et commencer à mettre en œuvre. On vise la découverte de ce principe, non l'apprentissage systématique des relations entre formes orales et écrites. Importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit, non l'inverse. La progressivité de l'apprentissage doit partir de l'écriture, pas de la lecture. Donc, dans le même temps, développer la conscience phonologique. La découverte du principe alphabétique rend possibles les premières écritures autonomes en fin de maternelle car elle est associée à la découverte de la fonction de l'écrit et les productions avec l'aide d'un adulte, la manipulation d'unités sonores non signifiantes ; à partir de la MS, l'initiation aux traces de l'écriture ; la découverte des correspondances entre les trois écritures. L'écriture autonome est l'aboutissement de tout cela.

- Commencer à écrire tout seul

● *Un entrainement avant de pratiquer l'écriture cursive : des exercices graphiques* : Il faut plusieurs années pour acquérir les habiletés nécessaires à l'écriture : regard qui pilote la main, utiliser de façon cordonnée les 4 articulations pour tenir et guider l'instrument d'écriture (épaule, coude, poignets, doigts), contrôler les tracés, tracer volontairement des signes abstraits non des dessins mais des lettres. Les exercices graphiques qui permettent de s'entraîner aux gestes moteurs et l'écriture sont deux choses différentes à ne pas confondre. PS : exercices graphiques pour habituer à contrôler et guider les gestes par le regard : gestes moteurs mobilisés dans le dessin et l'écriture cursive, repérage de l'espace feuille. MS/GS : motricité fine qui prépare à l'écriture, gestes de l'écriture, posture, tenue de l'outil, gestion de l'espace graphique (gauche vers droite, alignement). Le maître varie les modèles et prend le temps des démonstrations. Pas d'enseignement systématique de l'écriture en capitales. Si elle est pratiquée par les enfants, veiller à l'ordre des lettres. Entrainement en écriture cursive pour apprendre à tracer chaque lettre et enchaînement de plusieurs lettres en levant l'instrument à bon escient. Il faut que les enfants aient acquis une certaine maturité motrice. Elle peut être commencée en MS avec certains mais surtout en GS et souvent au second semestre et poursuivie systématiquement en CP. Écriture régulière du prénom. À partir de La MS et régulièrement en GS, La correspondance des 3 écritures est expliquée (cursive, scripte, capitale). Transcription de mots, phrases, textes courts, saisie sur ordinateur. En binôme, ils apprennent la relation entre oral et écrit : un enfant nomme les lettres et montre, le second cherche sur le clavier. Vérification sur l'écran puis sur la feuille imprimée. L'enseignant veille à ne pas isoler les 3 composantes de l'écriture : composante sémantique (sens de

ce qui est écrit), composante symbolique (code alphabétique), composante motrice (dextérité graphique).
● *Les essais d'écriture des mots* : valoriser publiquement les essais des petits qui disent avoir écrit. Lignes, signes, pseudo-lettres : l'enseignant dit qu'il ne peut pas encore les lire. MS : commande d'écriture de mots simples (nom d'une personne, d'une histoire). But : voir l'enseignant écrire devant eux ; documents affichés et commentés. L'enseignant lit leurs traces ou bruite ou dit qu'il ne peut pas encore lire. Il discute avec l'enfant, explique des procédés, écrit, fait le lien entre unités sonores et graphèmes. Activité plus fréquente en GS. Ne pas laisser croire que les productions sont correctes, ni recherche de l'orthographe normé. Il valorise les essais.
● *Les premières productions autonomes d'écrits* : quand les enfants ont compris que l'écrit est un code qui permet de délivrer des messages, on peut les inciter à produire des messages écrits. GS : l'enfant encourage et valorise les essais spontanés. Il incite les enfants à écrire. Quand ils savent ce qu'ils veulent écrire, ils peuvent chercher dans des textes connus, utiliser le principe alphabétique, demander de l'aide. Plus ils écrivent, plus ils ont envie. Accepter le mélange capitales/cursives. Ils utilisent des stratégies pour écrire des mots nouveaux : recopier des morceaux d'autres mots, tracer des lettres dont le son se retrouve dans le mot à écrire (ex : voyelles), lettre et valeur phonique (K=ca). La séparation des mots est difficile jusqu'en CE1. Les premiers essais d'écriture montrent qu'ils commencent à comprendre la fonction et le fonctionnement de l'écriture. L'enseignant commente le texte avec l'enfant, il écrit en français normé. Coin écriture avec matériel (outils, feuilles, ordinateur, stylets, correspondances des graphies, textes connus...). Recueil des premières écritures dans un dossier individuel pour l'entrée au CP.

1.3. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle : 13 compétences.

2. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

Les activités physiques et artistiques contribuent au développement moteur, sensoriel, affectif, intellectuel et relationnel. Elles enrichissent l'imaginaire (émotions et sensations nouvelles). Exploration des possibilités physiques, habiletés motrices, nouveaux équilibres. Aident à la construction de la latéralité l'image orientée de leur propre corps et mieux se situer dans l'espace et le temps. Développent la coopération, rapport à l'autre, respect des différences, socialisation. Lutte contre les stéréotypes, égalité filles/garçons, éducation à la santé. Plaisir du mouvement et de l'effort, connaissance de leur corps pour le respecter.

2.1. Objectifs visés et éléments de progressivité

À l'arrivée à l'école maternelle, les enfants n'ont pas le même développement moteur, pas les mêmes expériences corporelles. Prévoir des activités physiques variées avec des formes adaptées à l'âge des enfants : cela relève de la compétence de l'enseignant dans le cadre d'une programmation de classe et de cycle pour atteindre les 4 objectifs. Le besoin de mouvement fait que l'on organise une séance par jour de 30 à 45 mn selon l'activité, l'organisation, l'intensité, le moment de l'année, le comportement des enfants. Les séances sont organisées en cycle de durée suffisante afin qu'il y ait exploration, conquête motrice suffisante.

- Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets : peu à peu, l'enfant s'investit plus longuement dans les situations d'apprentissage proposées. Il découvre les enchaînements moteurs pour assurer une continuité d'action (prendre une balle, courir...). Il apprend à fournir des efforts dans la durée, à parcourir plus de distance dans un temps donné (sablier, chanson). Il agit sur et avec des objets de tailles, formes, poids différents (balles, ballons, sacs de graines, anneaux...). Il expérimente leurs propriétés, découvre des utilisations (lancer, attraper, faire rouler...). Il essaie de reproduire un effet obtenu après tâtonnement. Progrès dans la perception et anticipation dans la trajectoire d'un objet dans l'espace.

- Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variées : les plus jeunes ont besoin de temps pour conquérir des espaces nouveaux ou s'engager dans des environnements inconnus. D'autres n'ont pas d'appréhension, pas de conscience des risques. Les enfants découvrent leurs possibilités dans des situations où ils explorent et étendent leurs limites. Conduites motrices inhabituelles (rouler, se renverser...), découvrir des espaces inconnus ou incertains (piscine, patinoire, parc...). Autour de 4 ans, enrichir ces expérimentations avec du matériel sollicitant l'équilibre (patins, échasses), nouveaux modes de déplacement (tricycles...). L'enseignant attire leur attention sur leur sécurité et celle des autres (niveau de risque contrôlé par l'adulte).
- Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique : il découvre et affirme ses possibilités d'improvisation, invention, création en utilisant son corps. Supports sonores variés (musiques, bruitages). Utilisation d'objets prolongeant le mouvement (voiles, plumes...) pour les petits surtout. Aménagements d'espaces adaptés, réels ou fictifs. Réalisations de groupes. Rôles d'acteurs et spectateurs pour saisir les dimensions de l'activité, les enjeux, les progrès (grands). Projet collectif pour des spectateurs extérieurs à la classe.
- Collaborer, coopérer, s'opposer : premières découvertes de jeux moteurs vécus en collectif. Le collectif entraîne l'appropriation de différents modes d'organisation, le partage du matériel et la compréhension des rôles. Les règles communes (délimitation de l'espace, droits, interdits…) sont une condition de plaisir de jouer dans le respect des autres. Pour les plus jeunes, atteintes d'un but commun par l'association d'actions réalisées en parallèle sans coordination réelle. Comprendre et s'approprier un seul rôle. Les rôles différents instaurent les premières collaborations. Puis, situations avec réel antagonisme des intentions (poursuivre des joueurs pour les attraper…) ou une réversibilité des statuts des joueurs (chat-souris). Pour les plus grands, entrer en contact du corps de l'autre, apprendre à le respecter, explorer des actions pour coopérer ou s'opposer. Jeux à deux ou de groupes pour s'approprier des rôles sociaux variés : arbitre, responsable de la durée du jeu…

2.2. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle : 6 compétences.

3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Se réfère aux arts du visuel (peinture, sculpture, dessin, photographie, cinéma, bande dessinée, arts graphiques, arts numériques), aux arts du son (chansons, musiques instrumentales et vocales) et aux arts du spectacle vivant (danse, théâtre, arts du cirque, marionnettes…). La maternelle est la première étape du parcours d'éducation artistique et culturelle.

3.1. Objectifs visés et éléments de progressivité

- Développer du goût pour les pratiques artistiques : ils explorent librement, laissent des traces avec des outils, font des essais, découvrent les matériaux. Ils s'intéressent aux effets produits par rapport aux intentions.
- Découvrir différentes formes d'expression artistique : dans la classe, des œuvres sous formes de reproductions, enregistrements, films, captation vidéo. Sur le cycle 1 : familiarisation avec 10 œuvres de différentes époques dans différents champs artistiques. Fréquentation d'expositions, salle de cinéma et de spectacles vivants. Plaisir d'être spectateur.
- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix : mettre des mots sur les émotions, sentiments, impressions, exprimer des intentions. Être précis pour comparer, différencier les points de vue, expliciter les choix, formuler ce à quoi ils pensent.

3.1.1. Les productions plastiques et visuelles

- Dessiner : du temps est donné pour dessiner librement dans un espace aménagé avec outils et supports. Expérimentations à partir d'outils et du temps d'échange pour comparer les effets produits. Réponses apportées par des plasticiens, illustrateurs d'albums aux problèmes qu'ils se sont

posés. Consignes ouvertes pour une variété de productions puis mutualisation. Échanges à partir des différentes représentations d'un même objet. Les premiers dessins sont conservés pour des comparaisons dans la durée et aider à percevoir les progrès. Ils peuvent être repris, prolongés.

- S'exercer au graphisme décoratif : sur le cycle, rencontre avec des graphismes décoratifs issus de traditions culturelles et d'époques variées. Répertoires d'images, motifs pour apprendre à reproduire, assembler, organiser à des fins créatives mais aussi transformer, et inventer. Conduite par l'enseignant, l'activité entraîne l'exécution de tracés volontaires, observation fine, discrimination des formes. Développe la coordination œil-main, l'habileté gestuelle afin de faciliter l'écriture.

- Réaliser des compositions plastiques : planes et en volume, seuls ou en petits groupes en s'intéressant à la couleur, aux formes, aux volumes. Mélanges de couleurs, nuances, camaïeux, superpositions, juxtapositions, images, moyens différents. Accompagner du lexique pour décrire les actions et les effets produits. Le travail en volume permet d'appréhender des matériaux très différents. La consigne est un problème à résoudre. Cela favorise la représentation du monde en 3D, la recherche de l'équilibre et de la verticalité.

- Observer, comprendre et transformer les images : apprendre peu à peu à caractériser les images fixes ou animées, leurs fonctions, distinguer le réel de sa représentation vers un regard critique. Observation d'œuvres et pratique régulière de productions plastiques et échanges.

3.1.2. Univers sonores

Objectif : enrichir les possibilités de création et l'imaginaire musical, personnel et collectif, en les confrontant à divers univers musicaux. Les activités d'écoute et de production sont interdépendantes.

- Jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons : exploration ludique (chuchotements, cris, respirations...). Apprendre à chanter en chœur ; pas trop d'enfants ensemble afin de travailler la précision du chant, de la mélodie, du rythme, des effets musicaux. Répertoire adapté à l'âge, qui s'enrichit (tradition orale enfantine, répertoire d'auteurs contemporains). Au début, comptines et chants aux phrases musicales courtes, structure simple puis chants plus complexes sur le plan rythmique.

- Explorer des instruments, utiliser les sonorités du corps : plaisir de la découverte de sources sonores variées et évolution des possibilités gestuelles des enfants. Exploration avec les percussions corporelles, objets, instruments. On vise la maîtrise du geste afin de contrôler les effets. Familles d'instruments (ceux qu'on frappe, frotte, dans lesquels on souffle).

- Affiner son écoute : vise la sensibilité, la discrimination et la mémoire auditive. Premières références culturelles, elles développent l'imaginaire. Temps spécifiques ritualisés, évolutifs dans la durée. Styles, cultures, époques différents. Au début, extraits avec contrastes forts puis moins marqués.

3.1.3. Le spectacle vivant

- Pratiquer quelques activités des arts du spectacle vivant : suscitent une nouvelle mise en jeu du corps et de nouvelles sensations et émotions. Enrichissent l'imaginaire et transforment agir et déplacements. Mise en scène d'une expression poétique du mouvement, ouverture du regard sur le ressenti des autres. Imiter, inventer, assembler, s'approprier un espace scénique pour une production collective. Relations aux autres facilitées lors des rituels de début et fin de séance, lors d'improvisations. Observations et échanges pour devenir des spectateurs actifs et attentifs.

3.2. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle : 9 compétences.

4. Construire les premiers outils pour structurer sa pensée

4.1. Découvrir les nombres et leurs utilisations

Depuis leur naissance, ils comparent, évaluent des longueurs (tailles), volumes, collections. Ils discriminent en PS les petites quantités (1, 2, 3) sur des dominos, dés. Ils énoncent les débuts de la

suite numérique qui ne traduit pas une compréhension des quantités et nombres. L'école maternelle vise à faire comprendre que les nombres expriment des quantités (usage cardinal), un rang ou un positionnement dans une liste (usage ordinal).

4.1.1. Objectifs visés et éléments de progressivité

La construction du nombre s'appuie sur la notion de quantité, sa codification orale et écrite, l'acquisition de la suite orale des nombres et l'usage du dénombrement. Ces apprentissages se développent en parallèle sans se coordonner : réciter loin la comptine et ne pas savoir dénombrer une collection.

- Construire le nombre pour exprimer les quantités : concevoir que la quantité n'est pas la caractéristique d'un objet mais d'une collection d'objets (le nombre sert à mémoriser la quantité). D'abord estimation globale (beaucoup, plus...) puis prise en compte des quantités. Le nombre est stabilisé quand l'enfant peut l'associer à une collection. Nombres composés et décomposés durant toute la maternelle.

- Stabiliser la connaissance des petits nombres : au cycle 1, construction des quantités jusqu'à 10. Possibilité de comparer sur de grandes collections. La stabilisation de la notion de quantité (ex : 3) est la capacité à donner, montrer, évaluer ou prendre un, deux, trois et à composer et décomposer deux et trois. 2-4 ans : petits nombres jusqu'à 5 (activités nombreuses et variées sur la décomposition, recomposition des petites quantités), observation des constellations du dé, utilisation des doigts de la main, correspondance terme à terme. Après 4 ans : jusqu'à dix.

- Utiliser le nombre pour désigner un rang, une position : le nombre permet également de conserver la mémoire du rang dans une collection (3ème perle). Donc définir un sens de lecture, de parcours, soit un ordre. A l'oral, connaissance de la comptine numérique ; à l'écrit, écriture chiffrée.

- Construire des premiers savoirs et savoir-faire avec rigueur

● *Acquérir la suite orale des mots-nombres :* suite orale stable, ordonnée, segmentée et assez longue. Avant 4 ans, jusqu'à 5 ou 6 puis 30 en fin de GS. Nombres avant, après, suivant, précédent, augmentation, diminution.

● *Écrire les nombres avec des chiffres :* les nombres écrits se rencontrent en classe, dans des jeux, le calendrier. Ne pas les introduire trop tôt. Le tracé des chiffres s'apprend avec la même rigueur que les lettres, à partir de 4 ans.

● *Dénombrer :* éviter le comptage-numérotage et faire apparaître lors de l'énumération de la collection, que chacun des noms de nombres désigne la quantité qui vient d'être formée (3 doigts différent de 3ème). Comprendre que toute quantité s'obtient en ajoutant un à la dénomination en avançant de 1 dans la suite des noms des nombres. Pour dénombrer une collection ; synchroniser la récitation de la suite des mots-nombres et le pointage des objets (objets déplaçables ou non, dispositions différentes).

4.1.2. Ce qui est attendu des enfants en fin de maternelle

- Utiliser les nombres : 4 compétences.

- Étudier les nombres : 5 compétences.

4.2. Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées

Ils discernent intuitivement des formes (carré, triangle...) et des grandeurs (longueur, contenance, masse, aire...). Connaissances et repères sur quelques formes et grandeurs en maternelle. Approche des formes planes, objets de l'espace, grandeurs par la manipulation et coordination d'actions sur les objets avec le langage : première approche de la géométrie et de la mesure qui seront enseignées aux cycles 2 et 3.

4.2.1. Objectifs visés et éléments de progressivités

Les inciter à regrouper des objets en « mettant ensemble ce qui va ensemble ». Pour comprendre qu'un objet peut appartenir à plusieurs catégories. Par des observations, comparaisons et tris, ils distinguent des critères (forme, longueur, masse, contenance), distinguent des soldes puis des formes planes. Notion d'alignement (idem en EPS). Les formes planes sont plus abstraites que les solides et des termes prêtent à confusion (carré, cube). Vocabulaire précis (cube, boule, pyramide, cylindre, carré, rectangle, triangle, cercle, disque plutôt que rond. S'entraîner à comprendre puis utiliser mais la manipulation du vocabulaire mathématique n'est pas un objectif de la maternelle. Dès la PS, suite d'objets en fonction de critères de formes et couleurs, premiers algorithmes simples. Puis, reconnaître un rythme dans une suite, la continuer, en inventer, compléter des manques.

4.2.2. Ce qui est attendu des enfants en fin de maternelle : 5 compétences.

5. Explorer le monde

5.1. Se repérer dans l'espace et le temps

Dès la naissance, les enfants perçoivent intuitivement des dimensions spatiales et temporelles de leur environnement : premiers repères, développement d'attentes, souvenirs d'un passé récent. Mais connaissances implicites limitées. Un des objectifs est de les amener à considérer l'espace et le temps comme des dimensions indépendantes et de dépasser leur propre point de vue.

5.1.1. Objectifs visés et éléments de progressivité

Le temps : l'école maternelle vise la construction de repères temporels et la sensibilisation aux durées : temps court (activité, journée), temps long (succession des jours dans la semaine, le mois, les saisons). Le temps très long est difficile.

- Stabiliser les premiers repères temporels : organisation régulière de rituels qui marquent les passages d'un moment à un autre : premiers éléments stables d'une chronologie sommaire. Évocation, anticipation d'évènements proches du présent.
- Introduire des repères sociaux : dès la MS, quotidiennement, par les enfants pour déterminer les jours, les évènements de la vie scolaire. Relier les différents systèmes de repérage, les moments de la journée, les heures pour objectiver les durée et repères utilisés par l'adulte (dans 5 mn, dans une heure).
- Consolider la notion de chronologie : en MS, construction de la chronologie sur la semaine : évènements vécus avec étapes. Activités et marques temporelles dans le langage : hier, aujourd'hui, maintenant, demain, plus tard. Formulations verbales adaptées : avant, après, pendant, bien avant, en même temps. GS : évènements choisis en fonction des projets de classe ou du patrimoine architectural local, parents, grands-parents.
- Sensibiliser à la notion de durée : se met en place vers 4 ans de façon subjective. Amener non à mesurer le temps mais à la matérialiser en visualisant son écoulement grâce à des outils : sabliers, enregistrements de comptines...

L'espace

- Faire l'expérience de l'espace : connaissances liées aux déplacements, distances, repères spatiaux élaborés au cours des activités. Expériences variées et prises de repères sur l'espace. Les enfants l'explorent, le parcourent, observent des éléments fixes, mobiles, le déplacement des autres, anticiper leurs itinéraires grâce aux échanges langagiers. Repères élaborés par l'action, le langage à partir de son corps pour construire une image orientée.
- Représenter l'espace : restituer les déplacements grâce à des représentations diverses (photos, maquettes, plans...), échanges langagiers et en effectuer grâce aux consignes orales comprises et mémorisées. Relations à établir entre leurs déplacements et les représentations de ceux-ci.



Représentations planes grâce au dessin, permettent des perceptions en 3 dimensions et codages en 2 dimensions faisant appel aux formes géométriques
Orientation dans un espace à 2 dimensions comme la page, le livre, le cahier.

- Découvrir différents milieux : observation de l'environnement proche (classe, école, quartier) à des espaces moins familiers (campagne, ville, mer, montagne), de constructions humaines (maisons, commerces, monuments, routes, ponts). GS : approche du paysage. Production d'images (appareil photo numérique), recherche d'informations dans des documentaires, sites internet. Attitude responsable (respect des lieux, de la vie, impacts des comportements sur l'environnement). Première découverte de pays ou cultures, pluralité des langues.

5.1.2. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle : 9 compétences.

5.2. Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière

Les enfants ont déjà des représentations. L'enseignant propose des activités qui amènent les enfants à observer, interroger, construire des relations, prévoir des conséquences. Ils commencent à distinguer vivant/non vivant. Ils manipulent et fabriquent objets/matières.

5.2.1. Objectifs et éléments de progressivité

- Découvrir le monde vivant : observer la vie animale et végétale. Découvrir le cycle naissance/croissance/reproduction/vieillissement/mort. Soins aux élevages et plantations en classe. Identifier, nommer et regrouper des animaux en fonction des caractéristiques, modes de déplacements, milieux de vie. Avec les activités physiques, mieux connaître et maîtriser le corps : en prendre soin, connaître les parties du corps, hygiène de vie, nutrition et éducation au goût. Les 5 sens : en GS, comparer, classer, langage. Protection du vivant et de l'environnement.
- Explorer la matière : premier appréhension du concept de matière par l'action sur les matériaux dès la PS. Actions variées (malaxer, mélanger...). Utiliser des matières et matériaux naturels (eau, bois, terre, air...) ou fabriqués (papier, semoule, tissu...). Mélanges, dissolutions, transformations mécaniques ou avec la chaleur et le froid. Discussion pour classer, désigner, avec le vocabulaire approprié.
- Utiliser, fabriquer, manipuler des objets : utiliser des objets, instruments, outils pour découvrir les usages. Relier action et choix d'un outil de la PS à la GS, à l'effet désiré. Intégrer la chronologie des tâches (mode d'emploi en GS). Montages et démontages avec les jeux de construction, maquettes, fabrication d'objets. Constat de phénomènes physiques : instruments optiques (loupes), ressorts, aimants... Agir de nombreuses fois. Risques, prévention des accidents domestiques.
- Utiliser des outils numériques : tablette, ordinateur, appareil photo numérique. Recherches ciblées effectuées et commentées par l'enseignant. Projets de classe ou d'école à distance.

5.2.3. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle : 8 compétences.

Programmes de 2008	**Programmes de 2015**
La GS appartient au cycle 2	La GS appartient au cycle 1. Un cycle autonome mais continuité avec l'avant maternelle et l'après : le CP. Idem pour la journée avec le périscolaire
Deux domaines langage oral et langage écrit	un seul domaine : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions. Les échanges langagiers sont listés dans beaucoup de sous-parties des différents domaines.
Le vivre ensemble est un domaine	Il n'est plus un domaine mais est travaillé en transversalité, plus axé sur la réflexion et apprendre ensemble.
	Ce qui est nouveau
	- Pour apprendre les enfants doivent agir (attention au travail sur fiche !), comprendre (posture d'élève), réussir (aller au bout de l'activité). - Une école bienveillante (valoriser, encourager, sécuriser, guider. - Expression nouvelle « Éléments de progressivité » à construire plutôt en 2 temps TPS/PS (2-4 ans) – MS/GS (4-6 ans) (auparavant par section-année). - Priorité au langage oral (comme en 2008 et avant) mais insistance sur la production d'écrits. - En mathématiques : dépasser la familiarisation avec les noms et les usages du nombre pour entrer dans la structuration du nombre (matériel, pas de fiches). - Aménager un espace pour dessiner avec différents outils et supports. - Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique : une séance par jour de 30 à 45 mn. - Les premiers dessins peuvent être repris, prolongés afin de percevoir les progrès. Sous domaine nouveau : le spectacle vivant (domaine 3). - Un domaine a part entière et une nouvelle appellation : « *Construire les premiers outils pour structurer sa pensée* » (mathématiques).